

DÉBATS & OPINIONS

JANCOVICI MET L'ÉNERGIE AU CENTRE DE LA CRISE

Jean-Marc Jancovici, ingénieur français reconnu et écouté dans le domaine de l'énergie, démontait lors d'une conférence en février dernier à Bruxelles le ressort de la crise qui bouscule actuellement nos sociétés. Statistiques à l'appui, il démontrait que l'énergie y joue désormais le rôle d'arbitre et de pivot. Edifiant.



En d'autres termes, explique-t-il, puisque l'énergie que nous utilisons reste très majoritairement fossile et que celle-ci fait tourner le moteur de la croissance, nous avons dilapidé en un peu plus d'un siècle une large part des réserves engrangées par la planète au cours des dizaines de millions d'années qui ont précédé; et ce pour nous offrir notre mode de vie actuel. Cela on le savait. Comme on savait que cette évolution a considérablement fait évoluer nos sociétés en nous faisant passer de la ferme à l'usine et enfin au bureau.

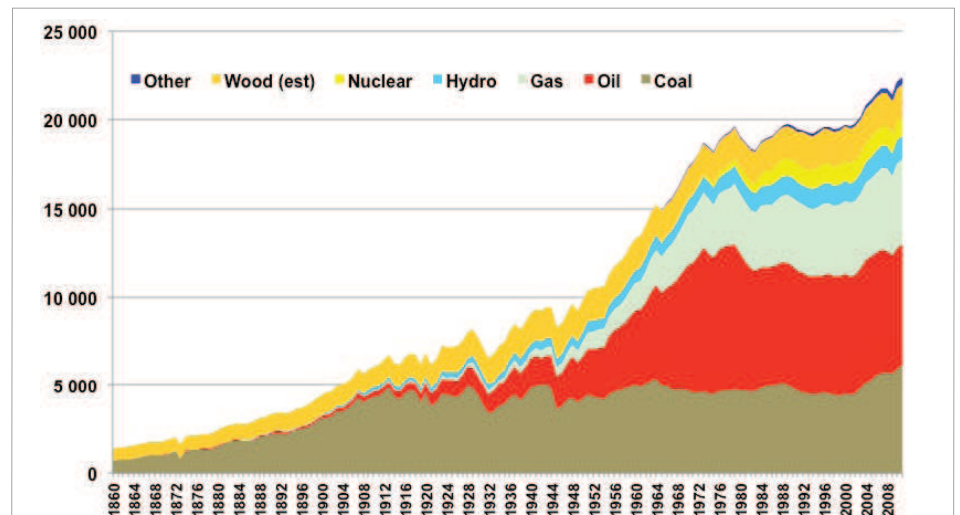
Or, explique Jancovici, il y a une corrélation forte entre l'évolution de la consommation mondiale de l'énergie et le taux de croissance du PIB mondial. Il a peu à peu glissé par paliers successifs de 3,5 % / an jusqu'au milieu du siècle passé à 2 %, puis à moins de 1 % aujourd'hui. Et comme nous avons atteint un plafond et que la Chine se développe fortement, l'Europe se retrouve face à ce constat : « La croissance permanente, c'est fini. Nous entrons dans un monde à croissance contrainte. »

(suite en page 6)

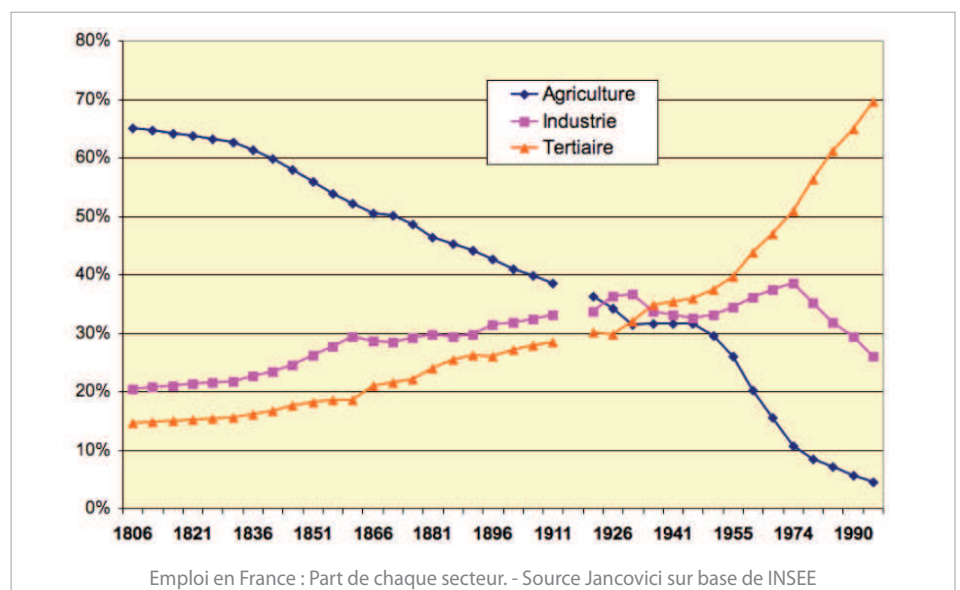
Jean-Marc Jancovici a le verbe facile et adore les formules choc. Comme beaucoup de consultants français, il sait donner à ses raisonnements l'accent de l'évidence qui a le don de capter son auditoire. Début février, c'est la Commission du développement durable de l'Assemblée Nationale Française qui l'auditionnait durant près de deux heures à propos de la transition énergétique. Les députés français ont trouvé son analyse « décoiffante » tout en déplorant l'absence de solutions concrètes. Quelques semaines plus tard, c'était l'École Polytechnique de Bruxelles qui l'accueillait.

A tous les coups, l'intervention percutée, même si elle repose sur des données largement connues de la plupart des auditeurs avertis. Mais il a le talent d'agréger celles-ci de sorte à orienter le débat de manière parfois inattendue et un brin provocatrice.

Jancovici commence par analyser l'évolution de nos sociétés sous le spectre de la consommation et de la performance énergétique. Voici un siècle et demi, notre société consommait de l'ordre de 1 500 kWh par an et par personne. Aujourd'hui, la consommation annuelle par individu dépasse les 20 000 kWh. Or nous ne payons toujours pas ces ressources, souligne-t-il, puisqu'elles nous sont fournies gratuitement par le passé de la Terre.



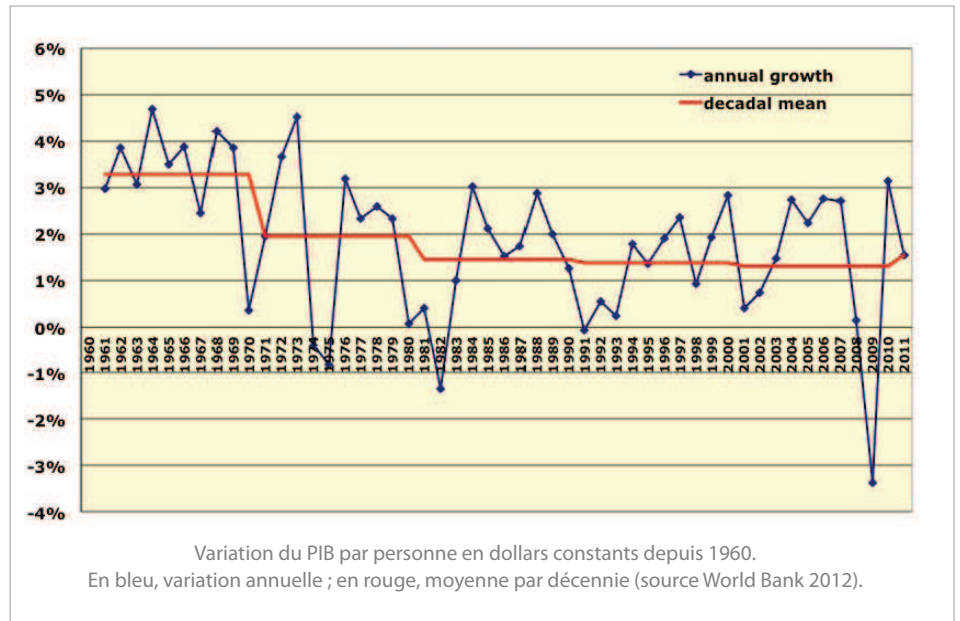
Quantité de kWh consommée par personne et extraite de l'environnement sur un siècle et demi



Emploi en France : Part de chaque secteur. - Source Jancovici sur base de INSEE

DÉBATS & OPINIONS (SUITE)

Explication de l'expert : « Notre système économique, c'est juste une machine capable de transformer des ressources naturelles – qui ne nous coûtent rien en tant que telles – en production et en PIB, grâce à l'énergie dont nous disposons ». D'où l'étroite corrélation constatée entre la variation du PIB par personne et celle de l'énergie par personne : « Moins d'énergie égale moins de PIB. (...) Et, dans notre système économique, le découplage des deux nous entraîne inexorablement dans la spirale de l'endettement ». Parce que nos gouvernants « ne s'intéressent qu'au capital (humain et financier) dont on dispose à profusion sans voir que les deux seules choses dont on est en train de manquer, c'est de l'énergie et des ressources ».



Plus d'énergie durable en Belgique ?

Tout don de 40 € minimum donne droit à une déduction fiscale. A verser sur le compte Triodos de l'APERe : 523-0800192-17. Avec en communication : « Don APERe » + vos coordonnées complètes, adresse courriel compris. Un accusé de réception vous sera envoyé par courriel. Une attestation fiscale vous sera envoyée au mois de février de l'année suivant votre versement.


Contact : +32 (0)2 218 78 99

 www.apere.org



Lisez **Hernieuws**

Nederlandsstalige versie van artikels uit **Renouvelle**.

 www.hernieuwbaar-brussel.be

L'énergie est au centre de tout : « C'est l'exosquelette qui nous a permis de vivre dans le monde dans lequel nous vivons ». Or cette énergie et ces ressources vont se faire de plus en plus rares, insiste-t-il. Et en Europe, cette situation conduit à des désordres sociaux qui risquent d'être insupportables. « Il y a un risque fort de désagrégation sociale à suivre la ligne de pente actuelle sans rien faire ». Pour Jancovici, la montée actuelle des populismes en Europe en est un signe avant-coureur.

La solution ? Reconsidérer complètement notre modèle de société (« la financiarisation de l'économie est un poison mortel »), échapper au cycle du carbone qui après nous avoir permis de vivre est en passe de nous détruire.

Mais encore ? Développer les énergies propres ? Elles n'existent pas, assure-t-il, avec cet accent de l'évidence qu'affectionnent les ingénieurs quand seuls les chiffres et les faits concrets sont de nature à les rassurer. « Mon critère est toujours le même : comme l'énergie propre n'existe pas, la question est de savoir si une énergie donnée évite plus de risque qu'elle n'en crée. Si oui, je prends. La solution au problème passe par un ensemble de méthodes dans lesquelles la technique est loin d'être seule en

cause. (...) Sans oublier les économies d'énergie qui ont une dimension culturelle fondamentale. »

Pour lui, le nucléaire entre dans cette catégorie. Etonnant, non, alors qu'on commémore le deuxième anniversaire de Fukushima ? Il est vrai que la zone



Illustration : sjsa 2008

contaminée se limite à une petite tâche sur la carte du Japon et que les 170 000 personnes déplacées peuvent paraître peu de chose face à 130 millions d'habitants japonais.

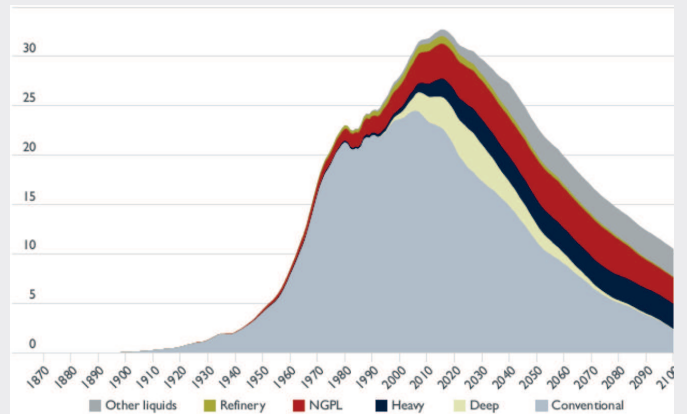
Suite en page 7

DÉBATS & OPINIONS (SUITE)

Pour combien de temps encore ?

La question des ressources énergétiques amène celle du pic pétrolier et, dans la foulée, celle de toutes les autres ressources qui fondent notre société. Cette question est lancinante : « Pendant combien de temps pourrons-nous encore faire la fête grâce à nos ressources fossiles ? ». Jancovici ne veut pas tomber dans le piège du pronostic sur les ressources encore disponibles : « La taille du stock m'importe peu, la seule chose qui m'intéresse, c'est que le stock de départ est donné une fois pour toutes ». Parce que nous avons tous appris en mathématique que, ce qui est vrai pour toutes les ressources fossiles, quelle que soit l'importance du stock, il y a forcément un début et une fin, avec entre les deux un pic maximum. D'où trois questions subsidiaires : D'où trois questions subsidiaires : quand aura lieu ce pic ? À quel moment considère-t-on que le pic est atteint (au maximum des réserves ? Au summum d'une exploitation rentable ?) ? Et faut-il l'anticiper ?

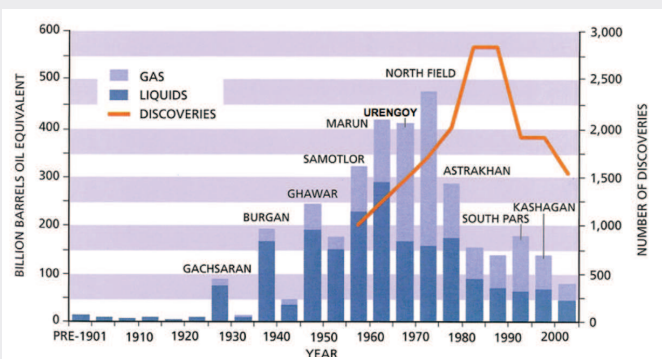
« Les pics sont facile à prévoir quand ils sont déjà passé », plaisante Jancovici.



Simulation de la production mondiale de « liquides », discriminée par type de production.

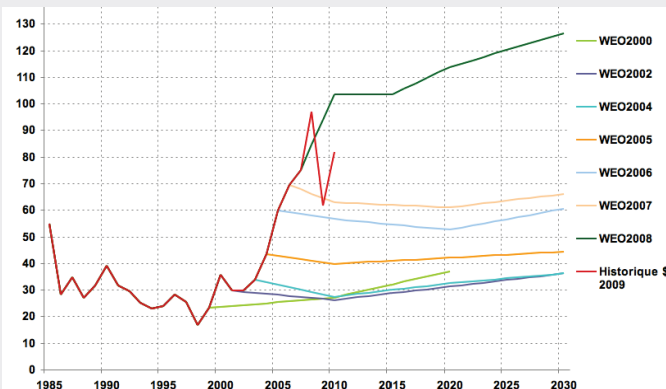


Nous devons donc nous préparer à vivre dans un monde où il va y avoir de moins en moins de pétrole et sans doute de ressources. Conclusion : « Vu l'impact des importations qui en résultent sur nos dettes publiques, il est aujourd'hui raisonnable de dire à nos politiques qu'ils ont intérêt à proposer des plans à croissance nulle ». Et de préciser : « ce qui ne veut pas dire 'pas de projet' mais seulement 'pas de croissance' ». Rassurant ?

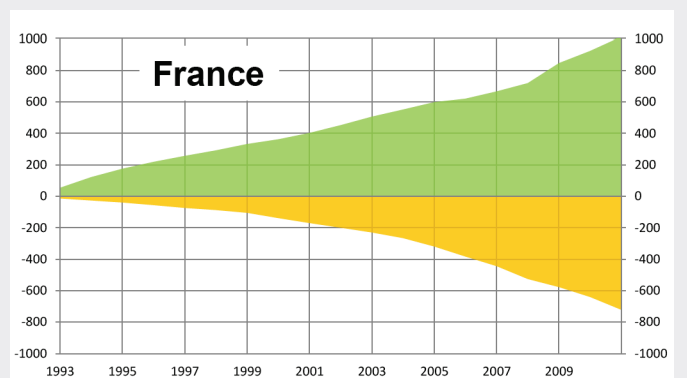


Découvertes mondiales de pétrole et de gaz récupérable depuis 1900 hors US et Canada, en milliards de barils équivalent pétrole par décennie (1 tonne = 7,3 barils). - Source : IHS, 2006

Ce qui est certain, c'est que nous y sommes. A dix années près. Et en tous cas en Europe. Les prix n'y changeront rien, d'autant qu'ils n'augurent rien des volumes disponibles. Et il est vain aussi de tenter de les prévoir... comme le démontre avec humour le graphique ci-dessous.



Prix réel du baril en \$ de 2009 et prévisions de prix de l'AIE effectuée pendant les années 2000 à 2008. Source Carbone 4



Augmentation cumulée de la dette souveraine (vert) et importations cumulées de pétrole et de gaz (jaune), de 1993 à 2011. Source Olivier Rech, 2012